



Les Drapeaux des Langues Construites

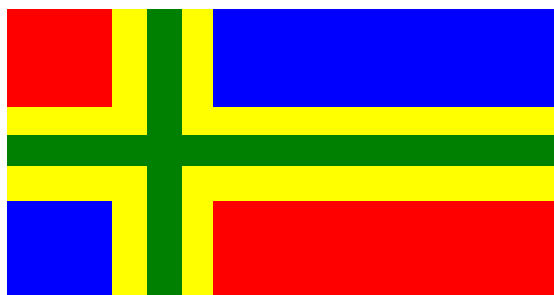
Patrice de La Condamine

Résumé

Depuis toujours, les hommes oscillent entre la préservation de leurs identités particulières et leur besoin d'appartenance à des communautés globales. L'idée d'universel et de recherche de la "fusion des origines" hante leur cœur. Dans cet esprit, des langues construites ont été élaborées. Qu'elles soient à vocation auxiliaire ou internationale, destinées à de vastes aires culturelles ou à but strictement philosophique.

Des noms connus comme Volapük, Espéranto, Ido, Bolak, Interlingua, Occidental. Mais aussi Glosa, Kotava, Lingua Franca Nova, Atlango. Ou encore Folskpraak, Slovio, Nordien, Afrihili, Slovianski, Hedšdël. Sans parler du langage philosophique Lojban¹. Le plus intéressant est de constater que toutes ces langues ont des drapeaux qui traduisent les messages et idéaux des groupes en question!

La connaissance des drapeaux des langues construites est primordiale pour plusieurs raisons: elle nous permet de comprendre que tous les drapeaux sans exception délivrent des messages d'une part; que l'existence des drapeaux n'est pas forcément liée à l'unique notion de territoire d'autre part. Le drapeau est d'abord et avant tout, à travers son dessin et ses couleurs, un "territoire mental". Après avoir montré et expliqué ces différents drapeaux², nous concluons avec la présentation du drapeau des Conlang, sorte d'ONU des Langues construites!



Folskpraak

¹ Sélection de noms parmi d'autres.

² Une trentaine environ.

LES DRAPEAUX DES LANGUES CONSTRUITES

introduction

A nous tous qui sommes réunis ici pour ce XXIV^{ème} Congrès International de la vexillologie à Washington, personne n'a plus besoin d'expliquer la nécessité vitale qu'ont les hommes de se représenter au moyen d'emblèmes, et nous savons la place primordiale qu'occupent les drapeaux dans cette fonction. La découverte des drapeaux qui vont suivre nous emmène dans un ensemble de nations bien particulières: je veux parler des langues construites.

multiplicité des identités et des représentations

Toute prise de conscience d'identité entraîne *ipso facto* une image de nous-mêmes qui par voie de conséquence oblige à une représentation de cette image. Les drapeaux de nos atlas, invariablement associés aux noms des pays, nous font considérer qu'une identité ne pourrait rimer qu'avec un Etat établi et reconnu dans un territoire bien défini. La réalité est cependant plus complexe et nous le voyons bien avec l'existence des corporations, des clubs, des cercles, des partis, qui font partie de la vie d'une société. Les patries et identifications mentales sont des concepts finalement très subjectifs. L'idée de "nation civique"; développée aux XVIII^{ème} siècle et XIX^{ème} siècle, a trouvé un prolongement avec les langues construites.

des langues et des drapeaux

La notion d'universel, cachée quelque part au cœur de chaque être humain, a poussé des esprits à imaginer des langues pouvant dépasser la tour de Babel et amener à une meilleure communication entre les hommes. L'époque moderne a vu au moins six cents projets de langues construites; le XVIII^{ème} siècle et les Lumières s'intéressèrent beaucoup à ce phénomène, accentué au XIX^{ème} siècle avec le développement des échanges mondiaux. Les langues étant par définition des outils de communication, leurs promoteurs n'ignoraient pas le rôle du drapeau comme messenger. Entre le double globe du Volapük, du Néo ou du Lojban, les étoiles de l'Espéranto ou de l'Ido, les rayons de la Lingua Franca Nova ou le psy du Glosa, nous allons visiter les familles de cet archipel peu connu des langues construites qui, si il ne figure pas sur les atlas, est cependant une réalité bien vivante chez ses différents adeptes et locuteurs.

Précisons avant de commencer que les objectifs de ces langues sont très variables: certaines voudraient devenir la nouvelle langue internationale³, d'autres proclament plus modestement ne vouloir être que des auxiliaires aux côtés des langues

³ L'Espéranto.

nationales⁴. Certaines revendiquent seulement une meilleure communication à l'intérieur d'une aire culturelle ou linguistique⁵. Il y a enfin les langues philosophiques conçues dans l'unique but de mieux comprendre les mécanismes entre perception, pensée et langage. Mais ces langues partagent toutes un point commun: elles ont un drapeau!

quelques exemples

Le **Volapük** fut la première langue construite à connaître un certain succès. Créée en 1879 par le prêtre allemand Johann Martin Schleyer⁶, elle tirait son nom des racines anglaises *world* et *speak*: “le parler du monde”! Le drapeau était blanc, avec le dessin en noir d'un planisphère et un caducée représentant la connaissance. Le planisphère soulignait la vocation universelle du Volapük. Au centre, un ruban blanc portait la devise “MENAD BAL, PÛK BAL” en majuscules noires, signifiant: “une humanité, une langue”. Après un engouement éphémère, le Volapük s'effondra; actuellement, une poignée de partisans tente de faire revivre la langue via Internet, avec des propositions de nouveaux drapeaux qui reprennent en dessin l'idée du globe terrestre mais avec du violet et du jaune cette fois.

L'**Espéranto** est la seule langue construite ayant connu un certain succès dans le monde⁷. Créée en 1887 par le Polonais Lazare Zamenhof⁸, cette langue facile et portée par un militantisme actif fit très vite des adeptes qui voulurent donner à leur idéal une expression visible: le drapeau vert de l'espérance, orné d'un canton blanc, couleur de la paix, sur lequel se détachait une étoile verte à cinq rais, représentant le rayonnement espérantiste sur les cinq continents. Ce drapeau, fixé en 1893, est hissé dans les réunions et congrès. Toute une vexillologie espérantiste s'est développée depuis, en fonction des localisations et des affinités des locuteurs.

Le **Bolak** avait surgi en 1899 avec le Français Léon Bollack⁹ qui voulait une langue rationnelle pour “les besoins les plus usuels” des échanges commerciaux. Le mot bolak¹⁰ signifiait “bleu”: couleur du ciel et des océans qui représentait selon l'auteur l'unité d'une humanité mondiale réunie par les communications. Le drapeau adopté fut donc un champ bleu plain. Bollack, qui publiait tout à ses frais¹¹, était sensible aux symboles: il attribuait des titres¹² aux adeptes et avait fait adopter des conventions gestuelles entre membres, au point que l'on évoqua une tentative de maçonnerie linguistique. Plus tard, devant désigner une langue internationale, ses ex-partisans optèrent pour l'Ido, qui hérita du bleu du Bolak sur son drapeau.

⁴ L'Ido, l'Interlingua, le Glosa...

⁵ Folkspraak, Slovio, Lingua Franca Nova.

⁶ 1831–1912.

⁷ Les espérantophones réguliers ou occasionnels sont estimés à environ 3 000 000 dans le monde.

⁸ 1859–1917.

⁹ Né en 1859, année et lieu de décès inconnus.

¹⁰ A signaler la différence d'orthographe entre l'auteur et sa langue.

¹¹ Il avait adressé ses ouvrages gracieusement à environ 6 000 personnalités du monde entier.

¹² “Protecteur du bolak”.

L'**Ido** naquit en 1907 d'une sécession de l'Espéranto avec Louis de Beaufront¹³. Un drapeau fut adopté, représentant un champ bleu ciel orné d'une grande étoile dissymétrique blanche à six rais dans laquelle était inscrit *Ido* en noir. L'étoile inspirait l'idée d'une dynamique dans le bleu qui symbolisait l'ouverture et l'avenir. Au début du XXI^{ème} siècle, l'Ido existe toujours et tient régulièrement des congrès. Il se veut le concurrent direct de l'Espéranto.

L'**Interlingua** vit le jour en 1908 avec l'Italien Giuseppe Peano¹⁴. Pour son néo-latin sans déclinaison d'ailleurs appelé *Latino sine flexione*, le linguiste avait conçu un drapeau blanc orné d'un globe terrestre souligné en noir et barré à hauteur d'équateur d'un ruban à l'inscription *INTERLINGUA* en majuscules ; l'ensemble, surmonté d'une aigle aux ailes déployées symbolisant l'envol de la nouvelle langue universelle, faisait penser à l'ancien emblème romain. Mais l'empire linguistique promis n'eut pas le succès escompté.

L'**Occidental** fut conçu par l'Estonien d'origine allemande Edgar Von Wahl¹⁵. Cet ex-espérantiste fit paraître en 1922 sa revue *Kosmoglot* pour diffuser son projet, mais les événements des années 1930, la guerre et l'occupation soviétique ruinèrent son travail. Von Wahl dut même changer le nom de sa langue en *Interlingue* à cause des soupçons de Moscou sur le mot Occidental... Avec la guerre froide, ses partisans rejoignirent l'Interlingua-IALA, nouvelle langue créée en 1951. Des adeptes de l'Occidental existent toujours avec un site Internet et une publication. Les drapeaux associent le bleu et le jaune européens. Le drapeau d'origine montrait un champ bleu vif orné d'un cercle jaune rappelant le yin et le yang, destiné à montrer les notions d'égalité et d'équilibre favorisés par la langue internationale. Le site Internet montre sur sa page d'accueil le logo en noir sur fond blanc¹⁶.

Le **Néo-Espéranto** fut en 1925 un deuxième "enfant de la rupture" d'avec l'Espéranto avec le réformiste René de Saussure¹⁷. La sécession se fit en gardant les couleurs de l'Espéranto, mais inversées: un drapeau vert orné d'une étoile blanche dans l'angle supérieur gauche¹⁸.

Le **Novial** fut en 1925 une création du linguiste danois Otto Jespersen¹⁹; espérantiste puis idiste, Jespersen imagina une *nov* (nouvelle) *i* (international), *a* (auxiliaire), *l* (lingua) : le Novial ! D'un acronyme, un nom était né. Pour le drapeau, Jespersen expliquait qu'après l'étoile à cinq rais de l'Espéranto et l'étoile à six rais de l'Ido, il fallait une étoile à sept rais. Cette étoile figurait sur un fond vert-bleu, résultat de l'addition du vert espérantiste et du bleu idiste²⁰. Mais c'est avec une seconde version que le Novial s'est finalement fait connaître : un drapeau blanc au soleil octogonal jaune

¹³ De son vrai nom Louis Chevreux, 1855–1935.

¹⁴ 1858–1932.

¹⁵ Edgar von Wahl, 1867–1948.

¹⁶ Page : www.interlingue.org [consultation 30 décembre 2011].

¹⁷ 1848–1963.

¹⁸ <http://espigor.w.interia.pl/Nov-Esperanto/index.html>. Cette page Internet en NovEsperanto montre le drapeau et expose les raisons qui incitèrent Saussure à créer sa nouvelle langue. [consultation 30 janvier 2011].

¹⁹ 1860–1943.

²⁰ A noter cependant que selon le vexillologue Antonio Martins, des doutes existent sur ce drapeau (ref. *Flags of The World*).

soutenu d'où surgissent huit triangles orangés. C'est l'idée de la langue internationale rayonnant sur l'humanité et permettant la paix entre ses membres. Un petit groupe de locuteurs existe toujours.

Le **Néo** était en 1937 l'œuvre du diplomate belge Arturo Alfandari²¹ qui souhaitait une langue construite "latinisée". Hormis un bref engouement dans les années 1960, le Néo fut peu diffusé. Un site consacré à la langue²² montre un logo présentant sous forme de deux disques accolés les continents du monde, le tout en blanc surligné de noir, avec l'inscription en caractères majuscules *NEO*.

L'**Interlingua-IALA**²³ du germano-américain Alexander Gode²⁴ naquit en 1951 pour tenter une meilleure compréhension entre les hommes après la guerre. La couleur bleu Europe sert de fond aux deux versions du drapeau: le premier montre un "I" dont le point imite un globe ; le second représente également un "I" central, inscrit dans un globe, donnant un dessin stylisé, symbole d'ouverture sur le monde.

Le **Glosa** fut créé en 1943 par le Britannique Lancelot Hogben, il sortit de l'oubli en 1972 grâce à un compatriote, Ronald Clark, qui veut faire de cette langue simple à base de latin et de grec²⁵ un outil de communication transnationale. Un drapeau au champ vert vif présente un logo bleu symbolisant l'importance des communications : téléphone, radio, fax, télévision, ordinateur, internet, satellites... Les cercles représentent respectivement²⁶ le vocabulaire de base, son extension et le "méga-vocabulaire" obtenu par l'apport gréco-latin. L'ouverture au sommet représente l'adaptabilité au monde; remarquons que le dessin forme la lettre grecque *psy*, représentation de l'esprit humain et sa souveraineté sur toutes choses.

Le **Kotava** naît en 1978 sous l'impulsion d'une femme, Staren Fetcey, pour qui les références européennes ne sont plus appropriées pour le monde actuel. Langue *a priori* au vocabulaire complètement inventé pour garantir une totale neutralité, le Kotava présente sur son site²⁷ un drapeau composé de cinq bandes horizontales égales verte, rouge, blanche, bleue, jaune. Aucune explication n'étant fournie, tentons une déduction en imaginant les cinq continents : Afrique, Amérique, Europe, Océanie, Asie, confirmant ainsi le défi mondial des kotavusikeem²⁸.

L'**Uropi** apparaît en 1983 avec l'universitaire français Joël Landais. Marqué par la découverte du socle commun des langues indo-européennes, l'auteur rêve de refaire cette unité perdue. Les uropistes, qui ont participé au Forum des Langues de Toulouse en 2010, ont adopté un drapeau bleu au grand "U" jaune... comme Uropi et Universel. Tout un programme.

²¹ 1888–1969.

²² *Néo – A language conceived by Arturo Alfandari*, <http://www.connectedglobe.com/mmm/neo.html>

²³ Ce qui signifie : *Interlingua – International Auxiliary Language Association*. Ce nom d'*Interlingua* ne doit pas être confondu avec d'autres projets du début du XX^{ème} siècle qui portèrent des noms analogues ou très proches. Un site : www.interlingua.com .

²⁴ 1906–1970.

²⁵ Comme son nom l'indique.

²⁶ De l'intérieur vers l'extérieur.

²⁷ www.kotava.org/index.php .

²⁸ Kotavophones en kotava.

L'**Atlango** fut en 2002 une création du Polonais Ryszard Antoniszczak, qui voulait une langue "pour toute l'Union européenne et l'Amérique"²⁹ basée sur les langues d'Europe et sur l'Espéranto. Le drapeau traduit bien cette idée paneuropéenne: fond bleu et logo jaune faisant à la fois penser à une croix évidée et à l'étoile du drapeau de l'OTAN. Pour l'anecdote, la présence de la Bible sur le site de l'Atlango peut apporter des pistes sur la philosophie de son concepteur.

L'**Arahau** a émergé en 2006 à l'initiative de l'écrivain et poète russe Ivan Karasev³⁰. Cette langue *a minima*³¹ est dotée d'un drapeau: son dessin quelque peu abstrait est basé sur le blanc et le rouge, symboles du "dualisme" et de la "philosophie naturelle" qui semblent avoir inspiré la langue, sans autre détail pour le moment.

Le **Folkspraak** est une tentative d'établir un parler du peuple germanique. Au départ, un groupe vivant au Danemark³² dans les années 1960 souhaitant instaurer une vie communautaire faite de fraternité et en marge de la modernité. Etabli aux Pays-Bas en 1972, le groupe mit au point cette langue pour rapprocher les citoyens des pays du Nord. Si la communauté est restreinte, un site Internet³³ existe et consacre une page au drapeau en ces termes "Folkspraak behove en flag"³⁴, en invitant les visiteurs à voter. Le drapeau le plus connu écartèle le rouge et le bleu avec une croix scandinave verte bordée de jaune. Faute d'explications, nous faisons le rapprochement avec un drapeau régionaliste frison³⁵; le vert traduirait le choix d'une vie simple et la fraternité. Pour rappel, au XVII^{ème} siècle, le drapeau frison de Zevenwouden montrait des carrés blancs et verts.

La **Lingua franca nova** fut diffusée dans les années 1990 par l'universitaire néerlandais George Boeree³⁶, qui souhaitait faire revivre le pidjin méditerranéen employé autrefois par les marins et commerçants italiens, vénitiens, génois, catalans, espagnols, portugais, maltais. Le drapeau³⁷ montre un dessin suggestif: un éventail partant de l'angle inférieur gauche et donnant des rayons successivement bleu, vert, jaune, orangé, rouge, représentant respectivement la France, le Portugal, l'Espagne, la Catalogne et l'Italie.

Le **Slovio** est né en 2001 avec le Slovaque Hucko qui souhaitait donner aux peuples slaves une langue commune. Une sorte d'espéranto slave fédérateur. Le bleu, le rouge et le blanc du panslavisme ont les faveurs du site officiel du Slovio³⁸. Plusieurs modèles sont proposés mais le dessin le plus courant montre deux bandes horizontales bleue sur rouge, avec un grand disque blanc sur lequel se détache une feuille de tilleul rouge ainsi qu'une croix à double traverse bleue. Le tilleul est un arbres de ces

²⁹ Voir le site de l'Atlango : <http://vido.net/atlango/>

³⁰ Né en 1970 à Krasnodar.

³¹ l'Arahau ne comporte que vingt-six phonèmes et environ cent "mots-racines".

³² La communauté avait élu domicile dans un ancien couvent sur une île de la côte occidentale du Danemark.

³³ www.geocities.com/folkspraak/HISTORY.html .

³⁴ "le Folkspraak a besoin d'un drapeau" ...

³⁵ Champ jaune à croix scandinave bleue bordée de rouge.

³⁶ Né en 1952. Il commença à travailler à une nouvelle langue en 1965. Il avait treize ans...

³⁷ www.lingua-franca-nova.net.

³⁸ www.slovio.com .

contrées³⁹ et la croix à double traverse est un emblème religieux et historique commun à ces pays slaves et orthodoxes à la fois⁴⁰.

Avec le **Lojban**⁴¹, apparu dans les années 1980, nous entrons dans les langues de recherche conçues et utilisées par des linguistes et anthropologues. Si le Lojban ne prétend à aucune vocation auxiliaire internationale, elle possède cependant un drapeau: sur champ blanc⁴², deux cercles bleu foncé pris l'un dans l'autre sur lesquels se dessine un jeu de flèches rouges horizontales et verticales, exprimant bien l'idée de recherche et de transmission des connaissances sans fin.

L'**Areidansk** est né en 1988 des travaux du philologue et linguiste italien Carmelo Lupini. S'adonnant à des recherches culturelles et anthropologiques, Lupini a ainsi livré ses hypothèses sur l'évolution de l'indo-européen, dans un esprit strictement expérimental⁴³. Il a cependant donné à sa langue un drapeau: trois bandes horizontales blanche, noire, rouge, avec une bordure longeant la hampe et qui reprend ces couleurs, donnant trois carrés rouge, noir et blanc⁴⁴.

Nous terminerons avec la **Conlang**... qui n'est pas une langue, mais la fédération qui regroupe les adeptes des langues construites. L'ONU des langues construites, en somme! Le champ violet du drapeau représente la créativité des chercheurs et le soleil levant d'une nouvelle humanité illumine une tour de Babel profilée en noir. Ce drapeau, adopté en septembre 2004, se veut représentatif de l'esprit qui anime les concepteurs des langues construites.

réflexions et conclusion

Ces drapeaux, porteurs d'idéaux revenant régulièrement tels l'unité ou la paix, nous montrent des couleurs et symboles souvent repris dans ces concepts: du blanc, du bleu, du vert... Et des globes, des soleils et des étoiles, des rayons, des flèches... Que de l'espoir, de l'infini, de la lumière rayonnante, de la hauteur et de la tolérance au-delà de ce qui peut séparer ou opposer... Les drapeaux des langues construites traduisent une préoccupation permanente de l'homme qui est la quête de sa vie sur terre et l'appropriation du sens à donner à cette vie.

Beaucoup d'autres noms de langues ainsi que leurs drapeaux pourraient être présentés⁴⁵, mais une longue liste n'est pas l'essentiel. Ce qui est en revanche important, c'est à nos yeux l'intérêt que présente la connaissance des drapeaux des

³⁹ Il a notamment les faveurs des Sorabes de Lusace, minorité slave d'Allemagne orientale.

⁴⁰ Des pays non slaves comme la Lituanie ou la Hongrie ont aussi adopté cet emblème familier en Europe centrale.

⁴¹ www.lojban.org.

⁴² Une version existe avec le champ bleu ciel.

⁴³ Une dizaine de disciples communiqueraient dans cette langue.

⁴⁴ De haut en bas.

⁴⁵ Le Seversk, le Xronari et Euransi, créés en 2000 et en 2001; le Slovianski ou l'Interlavic; le Lukleo, l'Indo-européen moderne, l'Hedšdël, le Lango, l'Esfo, le Toki Pona et bien d'autres... Sans parler des langues écrites pour la fiction. Toutes avec des drapeaux!

langues construites, et ce à plusieurs titres. De ce voyage sans carte ni frontières apparentes, nous retirerons deux enseignements principaux.

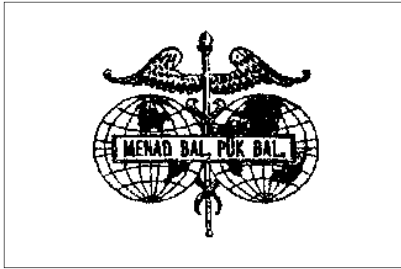
Le premier enseignement est que le drapeau ne peut être systématiquement associé à l'existence de territoires matérialisés tels que nous nous les représentons à travers les Etats constitués par habitude sinon par commodité. L'identité de groupe, non contrainte par des frontières terrestres, est d'abord une représentation mentale. Les drapeaux des langues construites représentent des nations de l'esprit; ils nous font revisiter l'idée de nation. La preuve pourrait nous être donnée par ces familles qui ne parlent qu'Espéranto à la maison et qui utilisent leur *pasaport-servo* pour voyager. Le passeport de la nation espérantiste, aussi cher à leur cœur que le passeport national!

Le second enseignement nous prouve s'il en était encore besoin, la constance de la nécessaire définition de l'identité dès lors qu'un groupe se forme et se décide à partager un certain nombre de valeurs. Et que ces projections identitaires se font encore et toujours avec des drapeaux, qui sont autant de messages envoyés dans le ciel du monde. Les langues sont des visions du monde et les drapeaux des langues construites expriment bien cette notion.

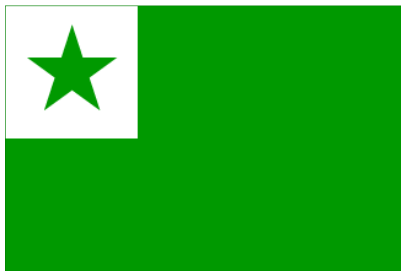
Mais nous autres, vexillologues, nous savons tout cela. Nous savons que les drapeaux n'existent que par la grâce des rêves que les hommes de cette terre projettent. Ainsi, après avoir ramassé les drapeaux, nous revenons toujours au point de départ: ceux qui les font, ce sont les hommes. Si les drapeaux sont des auxiliaires de l'Histoire, les vexillologues sont des éclaireurs pour cette même Histoire.

ooo

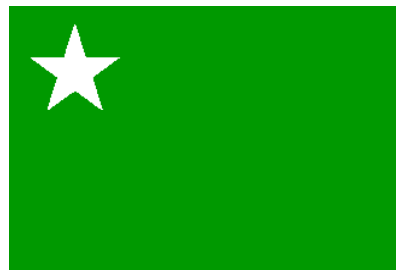
DRAPEAUX



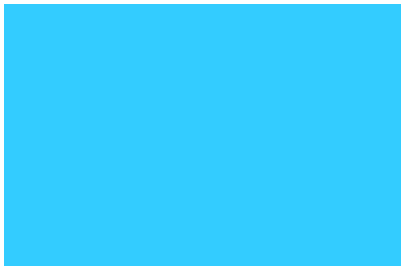
Volapük : premier drapeau et projet actuel



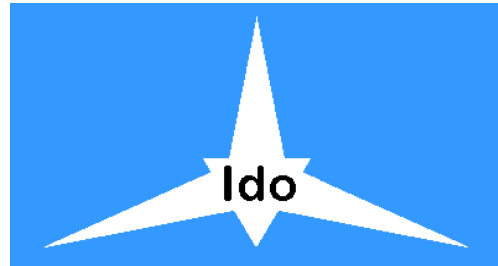
Esperanto



Néo-Esperanto



Bolak



Ido



Interlingua



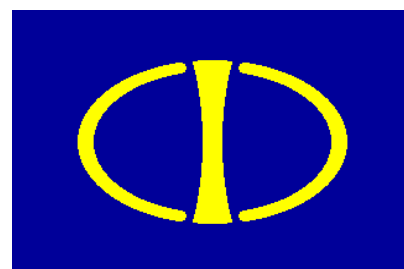
Occidental



Novia



Néo



Occidental-IALA



Glosa



Kotava



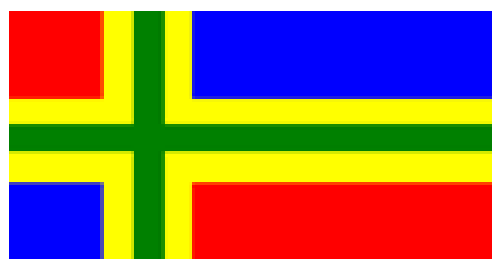
Uropi



Atlango



Arahau



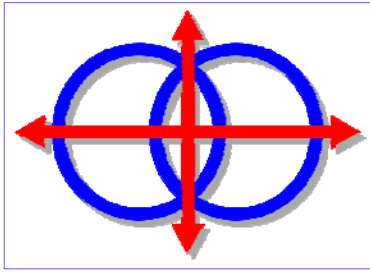
Folkspraak



Slovio



Lingua franca nova



Lojban



Areidansk



Conlang

oooo

REMERCIEMENTS

Mes remerciements à tous les vexillologues du monde, en particulier les pionniers: Withney Smith, Georges Pasch, Lucien Philippe; je leur rends hommage. Mes remerciements et sentiments respectueux au Président de la Fédération internationale des associations vexillologiques, et membre de mon jury de thèse: Michel Lupant.

ooo



Patrice de La Condamine

SITOGRAPHIE

- Volapük:** <http://groups.yahoo.com/group/Volapuk/>
[site et blog des actuels volapükistes]
- Espéranto :** <http://www.crwflags.com/fotw/flags/qy-eo.html>
[site *Flags Of The World*. Image António Martins]
- Nov-Esperanto:** <http://espigor.w.interia.pl/Nov-Esperanto/index.html>
[page dédiée au drapeau du Néo-Espéranto]
- Bolak:** http://www.crwflags.com/fotw/flags/qy_plan.html#bolak
[site *Flags Of The World*. Image António Martins]
- Ido:** <http://www.crwflags.com/fotw/flags/qy-io.html>
[site *Flags Of The World*. Image António Martins]
- Interlingua-LSF:** http://www.crwflags.com/fotw/flags/qy_plan.html#lsf
[site *Flags Of The World*. Image António Martins]
- Occidental-Interlingue:** http://www.crwflags.com/fotw/flags/qy_plan.html#occ
[site *Flags Of The World*. Image António Martins]
- Novial :** http://www.crwflags.com/fotw/flags/qy_plan.html#novial
[site *Flags Of The World*. Image António Martins]
- Néo :** <http://www.connectedglobe.com/mmm/neo.html>
- Interlingua-IALA:** <http://www.crwflags.com/fotw/flags/qy-ia.html>
[site *Flags Of The World*. Image António Martins]
- Glosa :** <http://www.crwflags.com/fotw/flags/qy-qgl.html>
[site *Flags Of The World*. Image António Martins]
- Kotava:** <http://www.kotava.org/index.php>
[site officiel du Kotava]
- Uropi:** <http://uropi.free.fr/index1.html> et <http://uropi.canalblog.com/>
[blogue uropi]
- Atlango:** <http://www.vido.net/atlango/>
[site officiel de l'Atlango]
- Arahau:** <http://rbardalzo.narod.ru/>
[site d'Ivan Karasev]

Folkspraak : www.geocities.com/folkspraak/MAINENGLISH.html
[site dédié aux drapeaux du Folkspraak]

Lingua franca nova: [lfn.wikia.com/wiki/ File:Flag_of_Lingua Franca...](http://lfn.wikia.com/wiki/File:Flag_of_Lingua_Franca...)

Slovio : <http://www.slovio.com/>
[site du Slovio]

Lojban: <http://www.lojban.org/pics/flags/loj.gif>
[site du Lojban]

Areidansk: <http://carmelolupini.altervista.org/>
[page Internet de l'auteur]

Conlang: http://www.ioerg-rhiemeier.de/Conlang/Conflag_med.png
[site Conlang page]

ooo

BIOGRAPHIE SOMMAIRE DE L'AUTEUR

Etudes supérieures de Portugais (Université de Rennes II). Enseignant de français à Lisbonne puis de portugais en France (1980–1987). Maîtrise de Portugais sur l'immigration capverdienne (UNESCO, 1982). Professeur-documentaliste en collège (1987–).

Doctorat d'Histoire contemporaine sur le sujet suivant: *“La recherche identitaire des peuples de l'ex-URSS à travers leurs drapeaux”* (Université d'Arras, 2007), sous la direction de Jean-Pierre ARRIGNON. Parmi les membres du jury: Michel LUPANT, président de la *FIAV*.

Depuis 2004, interventions à l'Université des Sciences Sociales de Toulouse: cycles sur la Chine, l'Afrique noire, l'Amérique latine, la Russie, en rapport avec l'Histoire et la vexillologie.

Membre de sociétés, dont: Société française de Vexillologie, Défense de la Langue française, Société de Géographie. Responsable de l'Université Inter-Ages de Libourne (1997–2001).

Comprendre et transmettre l'histoire des hommes

Besoin de comprendre les sociétés et les apprécier pour ce qu'elles sont. Etude des liens que les hommes entretiennent avec leur mémoire par les emblèmes.

Intérêt pour les drapeaux dès l'adolescence. Découverte de l'ouvrage « Des drapeaux à travers l'histoire et dans le monde entier » de W. Smith en 1976. Explication de l'histoire des sociétés humaines par les drapeaux et spécialisation en vexillologie depuis.

Voyages, langues et écritures.

Autoédition de livres sur des thèmes essentiellement historiques, sociologiques et vexillologiques. Isbn et dépôt légal auprès de la Bibliothèque nationale. Tirage en nombre limité.

Conférences sur l'histoire, la géopolitique, l'emblématique, la sociologie, la vexillologie, dans des cadres divers (associations, institutions, universités).

Contact actuel

Patrice de La Condamine

Quartier Portarrieu n°4 / 64190 MONTFORT-de-BEARN (Béarn, France)

patrice.de-la-condamine@orange.fr / enclaves.libres@orange.fr

Travaux vexillologiques de l'auteur depuis 2005

2005 :

*Les couleurs de l'empire éclaté
(nouveaux drapeaux des ex-RSS / new flags of the ex-USSR)*

*Le Tibet : une histoire à travers le drapeau, les emblèmes, les symboles
(history of Tibet through its flags)*

*Les drapeaux des royaumes des neiges
(petits Etats himalayens / flags of the small himalayan states)*

*Les drapeaux de l'archipel lusophone
(drapeaux des pays de langue portugaise / the flags of the portuguese communities)*

*Les couleurs panafricaines
(the panafrican colours)*

*De Normandie, d'Angleterre, d'Aquitaine : un léopard et son destin
(the history of the flags of Normandy, England, Aquitaine)*

2006 :

*Les nouvelles couleurs de l'Empire
(sur les drapeaux des régions russes / the new colours of the russian oblasts)*

*Des croix scandinaves méconnues
(the unknown scandinavian crosses on flags)*

2007 :

*Des Espagnes, des couleurs : les drapeaux des autonomies espagnoles
(the colours of the spanish regions flags)*

*L'Italie, une nation, des régions : une histoire par les drapeaux
(the history of the italian flags)*

*Les bannières des provinces de France
(history of the flags of the old provinces of France before 1789)**

2008 :

*Les Allemands de la Volga
(étude historique, sociologique, vexillologique / historical, sociological and vexillological
essay about the German of the Volga)*

Un voyage bulgare
(*vexillologie de la Bulgarie / history of the bulgarian flags*)

Les drapeaux des langues construites
(*the flags of the constructed languages*)

Les couleurs de l'Empire éclaté (3^{ème} édition)

2009 :
Drapeaux et emblèmes du Royaume Uni
(*the flags and the emblems of the United Kingdom*)

2010 :
Le Japon et la Grande Asie, les Etats de la Sphère de Coprosperité 1930–1945
(*Japan and the Great Asian sphere flags, 1930–1945*)

Insoumissions dans la Russie de 2010
(*flags of uprisings in Russia*)

Le Birobidjan, une aventure juive en Sibérie
(*Birobidjan: a jewish adventure in Siberia*)

Couleurs et emblèmes de France
(*history of all the flags and symbols of France*)

2011 :
Les Italies périphériques
(*drapeaux des régions et communautés culturelles / the flags of all the italian regions and communities*)

ooo